

Huysmans, Joris-Karl (1848-1907), author

Contributors

Huysmans, J.-K. (Joris-Karl), 1848-1907.

Publication/Creation

late 19th century

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/khcq8rf7>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

ms 8621/1

65157

MINISTÈRE
DE
L'INTÉRIEUR

Paris, le 24 juin 1897

Mon cher ami,

41 Huysmans (Joris-Karl), célèbre romancier, l'auteur de *La Cathédrale*. — L. a. s. au docteur Maurice de Fleury; 24 juin 1897; 4 p. in-16. 350 »
Très intéressante lettre de critique sur son Introduction à la Médecine.

Introduction à la
qui m'a intéressé par
sa parfaite lucidité et aussi par le côté bon-
homme qu'elle développe dans le paradoxe
et expertement étayé par de justes remarques
qu'il semble viable.

Gueris les passions, mâtez la paresse et
domptez l'ire! hum! j'ai peur que vous
n'empîétiez... puis êtes-vous bien sûr que
dans la nomenclature de vos maux à traiter
ne figurent point quelques vertus, telle que
cette pauvre humilité qu'il serait bien utile

41 **Huysmans** (Joris-Karl), célèbre romancier, l'auteur de *La Cathédrale*. — L. a. s. au docteur Maurice de Fleury ; 24 juin 1897 ; 4 p. in-16. 350 »

Très intéressante lettre de critique sur son *Introduction à la Médecine*.

MS 8621/1

65157

MINISTÈRE
DE
L'INTÉRIEUR

Paris, le 24 juin 1897.

Mon cher ami,

Je viens de lire votre Introduction à la
Médecine de l'esprit qui m'a intéressé par
sa parfaite lucidité et aussi par le côté bon-
homme qu'elle développe dans le paradoxe
et expertement étayé par de justes remarques
qu'il semble viable.

Guéris les passions, mâtez la paresse et
domptez l'ire ! hum ! j'ai peur que vous
n'empiétiez... puis êtes-vous bien sûr que
dans la nomenclature de vos maux à traiter
ne figurent point quelques vertus, telle que
cette pauvre humilité qu'il serait bien utile

pourtant d'injecter sous forme de seruum, puisque vous y tenez - à la jeunesse littéraire de notre temps. Ah! cher ami, si vous pouviez réprimer le Narcissisme, la superbe de moi des jeunes coglans, quel service vous rendriez!

L'humilité, je m'y arrête, parceque je crois que cette vertu ou ce défaut que vous attribuez au tempérament mélancolique, s'adapte justement aux complexions robustes et joyeuses. C'est au moins ainsi, dans la majeure partie des cloîtres, de ces cloîtres dont vous vantez la savante hygiène.

Je y en aurait long à dire là dessus et si jamais vous avez une minute libre, je vous en parlerai, la question nourriture à laquelle vous attachez avec raison une très grande importance, y est presque toujours mal résolue. Or, comme dans les brappes, vous vous ingérez en une seule fois, une masse énorme d'aliments

et surtout de farineux; on, comme dans des ordres plus débouaillés, vous mangez surtout des ragouets et des salades et ce, 2 fois par jour, à des heures suffisamment espacées.

Croyez-vous que ce soit le rêve de l'hygiène? je m le pense pas; dans les abbayes aux observations douces, tout le monde est malade, (maux d'estomac et de nerfs) dans les autres, on se porte généralement mieux, mais on a des bedons tels que des grosses caisses, une graisse jaune, et des fibrilles couleur de radis sur les joues et sur le nez.

Non - un médecin serait utile pour fixer l'aliénation de ce monde là. Quant au cilice que vous admirez au point de cri, il ne possède aucune vertu corporelle, car il est surtout un engin à fièvres, pour les tempéraments un peu délicats.

Cela dit, cher ami, votre volume est pressant, car il

Soulevé de curieuses questions et contient certainement bien des vérités. Puis il a l'avantage de sortir de l'ornière connue et d'aborder des terrains mal définis, mais tentants. En tout cas, si c'est téméraire, c'est crâne et pas banal - Et puis, je vous l'ai dit, c'est exprimé, comme les médecins ne le font point d'habitude, en une belle et bonne langue, servant l'idée, la rendant nette, claire, presque palpable.

Aussi vous remercie-je de me l'avoir envoyé, et vraiment.

Je viens enfin de terminer mon énorme bouquin où j'ai remué tant de documents, au fond, il n'y a plus que les recherches qui m'intéressent. Le roman, par lui-même ne me requiert plus - c'est si vain et si creux en somme!

Merci encore, cher ami et bien cordialement
à vous

W. L.

MJ 8621/2

65/5)

Mon cher invisible

Oyez - ma femme qui ne va pas du tout, commence à
thie et rêve maintenant
à la Salpêtrière. Le fait
qu'elle a essayé; il ne reste que cela.

42 Huysmans (Joris-Karl), le célèbre romancier auteur de *La Cathédrale*. — L. a. s. au docteur Maurice de Fleury; 3 p. in-16. 300 »
Très intéressante lettre sur la maladie de sa femme.

Or ruminant là dessus, je me dis que pour qu'elle fût sérieusement examinée, le plus simple serait qu'elle allât voir, chez lui, en consultation payante le médecin qui est chargé dans cet abominable hôpital, de traiter les maladies nerveuses.

Elle pourrait, là, lui expliquer sa situation et demander à entrer dans son service ou à venir chaque jour - enfin ce qu'il faudrait - à la Salpêtrière -
C'est là - ce que je voulais vous demander.

Qui faut-il qu'elle voit? - si vous connaissez le praticien, pouvez-vous donner une lettre de recommandation, afin que cet homme ne demande pas des sommes pour trop folles.

41 **Huysmans** (Joris-Karl), célèbre romancier, l'auteur de *La Cathédrale*. — L. a. s. au docteur Maurice de Fleury ; 24 juin 1897 ; 4 p. in-16. 350 »

Très intéressante lettre de critique sur son *Introduction à la Médecine*.

Ms 8621/2

65/5)

Mon cher invisible

Oyez - ma femme qui ne va pas du tout, commence à ne plus croire à l'homœopathie et rêve maintenant de suivre un traitement à la Salpêtrière. Le fait est qu'après avoir tout essayé, il ne reste que cela.

Et ruminant là dessus, je me dis que pour qu'elle fût sérieusement examinée, le plus simple serait qu'elle allât voir, chez lui, en consultation payante le médecin qui est chargé dans cet abominable hôpital, de traiter les maladies nerveuses.

Elle pourrait, là, lui expliquer sa situation et demander à entrer dans son service ou à venir chaque jour - enfin ce qu'il faudrait - à la Salpêtrière.

C'est là - ce que je voulais vous demander.

Qui faut-il qu'elle voit? - si vous connaissez le praticien, pouvez-vous donner une lettre de recommandation, afin que cet homme ne demande pas des sommes pour trop folles.

Enfin pensez-vous comme moi que cette
combinaison soit la seule pratique. Ma vraie
opinion à moi est que malheureusement il n'y
a rien à faire, que les Teret et je n'en feront
pas davantage que tous les médecins qu'elle a
vus, mais il faut, pour elle, que j'aie l'air de
croire à sa guérison et que j'aborde dans son sens.

Soit cela n'est pas gai - et me fait à tous
points de vue, une vie atroce.

Pour parler d'autre chose - Avez-vous vu
dans la section anglaise le dôme Jones? et
un certain admirable paysage, de soleil couchant?

Et les petits Moreau au safran qu'on appelle les
danguses Javanaises?

Si non, allez-y vite - C'est quelque chose
bien de neuf à port cela - Je travaille

je finis un volume d'art sur les gargouilles de Notre
Dame, Cheret, Wistler, Degas, Moreau, Dops - et
l'Exposition. - Je n'ai plus que Wistler et Dops
à emballer - heureusement -

Venant dans le Paris dit élégant de mon
bureau, ne monterez-vous donc pas un jour
jaboter un peu dans la lugubre pièce que
s'appelle?

Ça vaudrait mieux que de vous ferez la main
comme ici; sur un bout d'épistole - ainsi je l'ai
Madame de Fleury à laquelle je recommande bien
de voir à l'Exposition de superbes étoffes! - des
choses superbes! -
Bien à vous

Stieffman

